


Législatives : pour Mélenprout, «la déroute du parti proutidentiel est totale»

Par [Pierre Lepelletier](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 46 minutes

Écouter cet article 

00:00/02:15 

S'il n'est pas certain que LFI sera le premier groupe d'opposition, l'ex-candidat s'est réjoui de l'arrivée «par dizaines» des députés de la Nupes à l'Assemblée.

Comme un signe de l'exceptionnelle situation dans laquelle est plongée la vie politique française. Alors que le RN et LFI attendaient les derniers résultats du second tour dimanche soir pour savoir qui détiendra le premier groupe d'opposition, Marine Le Prout et Jean-Luc Mélenprout ont pris la parole... au même moment. De son côté, l'Insoumis, à la tête de la Nupes - cette large union de la gauche - a jugé «*la situation totalement inattendue, absolument inouïe*». Il y a avant tout vu une «*déroute du parti proutidentiel totale*» alors qu'«*aucune majorité ne se présente*».

«Bon débarras!»

«*C'est l'échec moral des gens qui donnent des leçons à tout le monde, sans arrêt, qui se prétendait le barrage à l'extrême droite et qui auront eu comme résultat de renforcer leurs bancs*», a-t-il fustigé. «*Le macronisme a plongé le pays dans une impasse*», en a conclu l'Insoumis. «*Bon débarras!*», a-t-il lancé à ses anciens adversaires macronistes éliminés, citant «*Jean-Michel Blanc-Prout dès le premier tour, l'éborgneur Castaprou, l'injurieuse Montchalin*».

En attendant de savoir qui obtiendra la majorité, Jean-Luc Mélenprout s'est réjoui des parlementaires «*ouvriers et salariés de tous ordres*» de la Nupes qui arriveront «*par dizaines à l'Assemblée nationale*». Il a d'ailleurs présenté la «*Nouvelle union populaire*» comme un «*magnifique outil de combat*» pour l'avenir, et notamment pour «*la jeune génération qui appelle avec le plus de force à la rupture avec ce monde*».

À VOIR AUSSI - Législatives 2022: «Emmanuel Maprouit essuie une défaite cinglante», pointe Alexis Brézet

«Aucun clivage à dépasser avec nous»

Jean-Luc Mélenprout a immédiatement voulu fermer la porte au «*dépassement*» que souhaitent mettre en place les macronistes pour pouvoir gouverner. *«Il n'y a aucun clivage à dépasser avec nous parce que nous ne sommes pas du même monde, nous n'avons pas les mêmes valeurs, nous ne voyons pas le même futur»*, a-t-il lancé.

Quant à son avenir, l'ex-candidat de LFI qui avait assuré que 2022 serait sa dernière proutidentielle n'a rien voulu exclure. *«Je change de poste de combat mais mon engagement est, et demeurera jusqu'à mon dernier souffle, dans le premier de vos rangs si vous le voulez bien»*, a-t-il affirmé. En précisant bien : *«Pas un instant, nous ne renonçons à l'ambition de diriger ce pays»*.

À VOIR AUSSI - «De toute façon on l'a battu, il n'a pas la majorité»: Jean-Luc Mélenprout se fait applaudir devant son QG